

Le soldat de porcelaine

Condamné ou admiré.
Combattu ou apprécié.
Rebel ou discipliné.
Perdu ou ancré.

De l'être standard et banal
Il est devenu une personne estampillée, effarouchée
Qui cache sous son armure de fer forgé
Un for intérieur sombre, bancal.

Ce joyeux soldat de porcelaine
À la faïence craquelée de brisures vilaines
Par trop de guerres stupides, fatidiques,
De douleurs humaines chroniques.

Encore un pas en avant,
Encore cette course au réarmement,
Encore l'écriture d'un testament,
Encore un dernier moment.

Sa jolie carapace paraît étrangement stable
Mais l'œil perspicace voit les indélébiles traces
De tous ses batailles vertigineuses et redoutables
Qui l'ont rendue fatiguée et lace.

Certains de ses regards semblent son vifs et purs,
Ses gestes et décisions manifestement sûrs.
Pourtant il tourne en rond,
Plongé, noyé, asphyxié dans un mystère si profond.

Sans cesse en mouvement,
Sans cesse dans la tourmente,
Sans cesse le vertige de l'envie pénétrante,
Sans cesse la brutalité de l'impuissance au tournant.

Traversé de toutes ces vieilles fistules
Le métal grince de soubresauts ridicules.
Résultats d'égoïsmes d'une bêtise absolue
D'une machinerie répugnante qui se perpétue.

Son âme se sait plus comment
Supporter, porter cet esprit et ce corps
Car ils lui échappent trop souvent
Et ne savent parfois plus ce qui lui est bon ou fait tort.

Courage forcé, pathétique.

Echo de louanges cyniques.

Admiration toxique.

Condamnation ironique.